

Call for papers for an issue of the journal « *Balkanologie. Revue d'études pluridisciplinaires* », edited by the *Association française d'études sur les Balkans*, edited by Mehdi Belasri (EHESS, CETOBaC), Milana Čerčić (Max Planck Institut für ethnologische Forschung, Halle) and Andrea Umberto Gritti (EHESS, CETOBaC), and tentatively entitled *Mutations économiques en Europe du Sud-Est à l'époque contemporaine : acteurs et lieux*.

Ce numéro propose une étude pluridisciplinaire des dynamiques économiques dans l'Europe du sud-est dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, à l'époque de l'extension à la péninsule balkanique de la « civilisation industrielle » [Stoianovich, 1971]. Une nouvelle division sociale du travail s'amorce : les élites économiques basent de plus en plus leur recherche de profits sur l'organisation d'une main d'oeuvre formellement libre au sein des usines, avant de confier aux gouvernants l'obligation politique de promouvoir le développement industriel. Les appareils étatiques en voie de consolidation acquièrent ainsi le pouvoir de régler des sphères de plus en plus étendues de la vie économique : ils organisent la production agricole et la distribution de biens alimentaires pendant les guerres mondiales et promeuvent des plans de réforme agraire dans les années 1920, alors que les diplomates des pays d'Europe orientale continuent de se mobiliser pour créer des espaces de coopération commerciale durant l'entre-deux-guerres. Depuis la croissance du commerce transfrontalier entre les territoires ottomans et austro-hongrois de la péninsule [Gavrilović, 1969], jusqu'à l'altération des réseaux financiers et commerciaux qui accompagne l'abandon des modèles de planification établis à la période socialiste, la longue période de ces dynamiques de concentration des activités économiques montre une levée progressive des barrières à la circulation de la propriété foncière et au mouvement des marchandises et des travailleurs.

Par l'étude de cas individuels, ce numéro vise à montrer comment des entrepreneurs concourent, par des initiatives dont on entend reconstruire précisément l'échelle spatiale, à étendre la civilisation industrielle aux Balkans. Tirée de la géographie du commerce [Desse et Lestrade, 2016], la notion de « mutation » soutient notre tentative de retracer des évolutions mineures sur de courts laps de temps et de déceler, par l'examen de leurs accumulations diachroniques, les causes de l'extension continue et des contractions temporaires des marchés. Notre approche, qui embrasse des différents domaines des sciences sociales, entend se soustraire aux monismes temporels et causals de la « transitologie ». A cette conception macro-sociologique nous opposons une perspective *bottom-up*, qui nous amènera à saisir les transformations économiques à partir de leur caractère relationnel [Grendi, 2009].

Notre intention d'expliquer ces changements à la lumière de leurs mécanismes génératifs nous pousse à rechercher comment s'articulent les structures socio-économiques et les initiatives individuelles des entrepreneurs. L'action combinée de celles-ci, en particulier, fait découler, comme le suggère l'analyse de Schumpeter, un processus de « destruction créatrice » qui altère constamment la composition générale d'un capital à la recherche des moyens assurant son accumulation [Schumpeter, 1942]. L'adaptation des entrepreneurs aux raisons du commerce international et aux politiques économiques des Etats a été identifiée à plusieurs reprises comme le trait distinctif de leurs opérations. Si on examine de près les entreprises des marchands-*compradors* ottomans [Vitalis, 1997] ou des *privatnici* yougoslaves [Žikić, 2007], cependant, on aperçoit dans ces deux exemples bien plus que leur simple promptitude à tirer profit de l'intégration d'une

économie périphérique à la fin du XIXe siècle ou des privatisations des années 1990. On réalise en effet que impulsions qui dirigent les affaires individuelles ne partagent pas les concepts inspirateurs et les critères d'évaluation de la politique étatique. Il devient donc nécessaire de considérer les arrangements empiriques des types idéaux de l'action rationnelle en finalité et de l'action rationnelle en valeur [Weber, 1892]. Opérant à l'intérieur de réseaux de dépendance réciproque, les entrepreneurs peuvent se présenter comme des porteurs de valeurs éthiques. Engagés dans des conflits pour l'acquisition d'un pouvoir de marché ou du contrôle du lieu de travail, ces acteurs sociaux développent de nouveaux cadres culturels et cognitifs, faisant également varier les techniques de vente tirées par leur enracinement dans des traditions du capitalisme familial [Davidova, 2017]. En fixant notre regard sur celles-ci, nous observerons comment des capitaux économiques et sociaux cumulés se diversifient pour engendrer de nouveaux idéal-types, des négociants qui deviennent entrepreneurs au XIXe siècle aux micro-entrepreneurs et entrepreneuses contemporains. C'est en considérant ces tournants dans la longue durée qu'il sera possible de se focaliser sur des périodes longues afin d'identifier des continuités dans les pratiques entrepreneuriales et économiques, au-delà des ruptures d'ordre politique.

Nous considérons que les mutations que nous pouvons observer à travers la figure de l'entrepreneur impactent également les lieux dans lesquels ceux-ci agissent. Lorsque nous souhaitons étudier les mutations économiques dans leur spatialité, nous entendons ainsi poser un regard sur des pratiques menées par des acteurs donnés dans des lieux précis. Nous les comprenons en tant qu'espaces où se révèlent ces mutations mais également en tant qu'espace instigateurs et vecteurs de celles-ci. Les mutations peuvent ainsi être repérées dans les nouvelles initiatives d'une maison de commerce d'un port ottoman ou habsbourgeois, dans les transformations d'une usine pendant les années 1930, dans le destin d'une échoppe juive pendant la Seconde Guerre mondiale, mais aussi dans l'introduction d'un supermarché "moderne" à l'époque socialiste, ou dans des projets d'aménagement financés par des acteurs moyen-orientaux, asiatiques ou européens dans la région ces trente dernières années.

Dans une optique d'analyse microsociologique nous entendons questionner les trajectoires individuelles et familiales d'entrepreneurs dans les mutations économiques en examinant comment ces biographies et trajectoires peuvent s'insérer ou se réorganiser au sein de mutations économiques. Nous souhaitons aussi travailler sur la place de l'éthique ou de l'enracinement local chez les acteurs économiques. Nous voulons également pousser nos questionnements au-delà du capital économique de ces acteurs pour aborder leur capital social, notamment en travaillant sur les cultures d'entreprise qui les accompagnent, sur la façon dont ils façonnent leur environnement ou suscitent débats et controverses dans la société, sur la mise en place de réseaux de bienfaisance, ou encore sur le rôle qu'ils peuvent jouer dans la diffusion d'idéologies nationales, religieuses ou sociales. Dans ce dossier nous souhaitons aussi questionner la façon dont les espaces publics ou l'environnement sont affectés ou se recomposent à travers les mutations économiques. Nous entendons également voir comment l'étude de lieux permet de mieux appréhender ces mutations et ainsi comprendre comment des lieux concentrent et impulsent des mutations économiques ou sont transformés par celles-ci.

Ce dossier rassemblera des articles reprenant des travaux de recherche originaux sur les mutations économiques que la péninsule balkanique a connues depuis la fin du XIXème siècle. Les

données pourront se baser sur un terrain de recherche, des travaux en archives ou être obtenues par des méthodes alternatives que les auteurs seront invités à expliciter. Nous aimerions aussi proposer des pistes de réflexion sur les méthodes qui ont pu être utilisées dans la recherche en sciences sociales lors de l'actuelle crise sanitaire où les terrains ont été difficiles à mettre en œuvre. Enfin, une partie plus ouverte accueillera des réflexions méthodologiques sur nos axes de recherche (acteurs et lieux des mutations économiques), recueillies lors d'entretiens passant en revue des méthodes consolidées dans la littérature sur la région, ainsi que des comptes-rendus de terrain des chercheurs et chercheuses.

Les articles sont à soumettre aux adresses mail des éditeurs ([m.belasri@live.fr](mailto:m.belasri@live.fr) ; [milana.cergic@gmail.com](mailto:milana.cergic@gmail.com) ; [au.gritti@gmail.com](mailto:au.gritti@gmail.com)) avant le 30 septembre 2021. La révision des contributions sera effectuée par la rédaction de la revue avant le mois de novembre.

Davidova, Evguenia, 2012, *Balkan Transitions to Modernity and Nation-States: Through the Eyes of Three Generations of Merchants (1780s–1890s)*, Leiden and Boston, Brill.

Desse, René-Paul, et Sophie Lestrade, 2016, *Mutations de l'espace marchand*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes.

Gavrilović, Slavko, 1969, *Prilog istoriji trgovine i migracije Balkan-Podunavlje XVIII i XIX stoleća*, Beograd, Srpska akademija nauka i umetnosti.

Grendi, Edoardo, 2009, « Micro-analyse et histoire sociale », *Écrire l'histoire* 3: 67-80.

Guiheux Gilles, Surubaru Alina, 2014, « Entrepreneurs des transitions », dans : Pierre-Marie Chauvin éd., *Dictionnaire sociologique de l'entrepreneuriat*. Paris, Presses de Sciences Po: 216-227.

Schumpeter, Joseph, 2000 [1942], *Capitalism, socialism and democracy*, Routledge, London and New York.

Stoianovich, Traian, 1971, « Material Foundations of Preindustrial Civilization in the Balkans », *Journal of Social History* 4 (3): 205-262.

Vitalis, Robert, 1990, « On the Theory and Practice of Compradors: The Role of Abbud Pasha in the Egyptian Political Economy », *International Journal of Middle East Studies* 22 (3): 291-315.

Weber, Max, 1892, *Die Verhältnisse der Landarbeiter im ostelbischen Deutschland*, Leipzig, Duncker und Humblot.

Žikić, Bojan, 2007, « Ljudi (koji nisu sasvim) kao mi. Kulturna konceptualizacija pojma privatnik u Srbiji », *Srpski genealoški centar*: 52-74.

## **Economic Mutations in South-Eastern Europe in Contemporary Times: Entrepreneurs and Places**

This issue suggests a multidisciplinary study of economic dynamics in South-Eastern Europe from the 18th century onwards, at a time when the Balkan peninsula became increasingly included in the 'industrial civilisation' that was spreading beyond Western Europe [Stoianovich, 1971]. This period is namely marked by the emergence of a new social division of labour, in which economic elites increasingly based their search for profits on the organisation of a formally free workforce in factories, before entrusting the rulers with the political obligation to promote industrial development. Consolidating state apparatuses thus acquired the power to regulate increasingly wider spheres of economic activity, including the organisation of agricultural production and food distribution during the world wars and the promotion of land reform plans in the 1920. In the meantime, in the interwar period, Eastern European diplomacy continued to mobilise to create spaces for trade cooperation. Going from the growth of cross-border trade between the Ottoman and Austro-Hungarian territories of the peninsula [Gavrilović, 1969], to the alteration of financial and commercial networks that accompanied the abandonment of planned economy models established in the socialist period, the timeframe shows a gradual lifting of barriers in the circulation of land ownership and in the movement of goods and workers.

Through the study of individual cases, this issue aims to show how entrepreneurs contributed, through initiatives of a spatial scale that we intend to reconstruct precisely, to extending industrial civilisation to the Balkans. Taken from the geography of trade [Desse and Lestrade, 2016], the notion of "mutation" supports our attempt to trace minor evolutions over short periods of time and to detect the causes of the continuous extension and temporary contractions of markets, through the examination of their diachronic accumulation. Our approach, which embraces different fields of social science, aims to avoid the temporal and causal monisms of 'transitology'. To this macro-sociological conception, we oppose a bottom-up perspective, which will lead us to grasp economic transformations from their relational character [Grendi, 2009].

This perspective leads us to investigate how socio-economic structures and individual initiatives of entrepreneurs relate. Their combined action causes in particular a process of 'creative destruction' which, as Schumpeter's analysis suggests, constantly alters the general composition of a capital in search of the means to ensure its accumulation [Schumpeter, 1942]. The distinguishing feature of entrepreneurs has been repeatedly identified as to be able to adapt to international trade and to state economic policies. When looking closely to the case of enterprises of the Ottoman *merchant-compradors* [Vitalis, 1997] or Yugoslav *privatnici* [Žikić, 2007], however, they demonstrate much more than an eagerness to take advantage of the integration of a peripheral economy at the end of the nineteenth century or of the privatisations of the 1990s. These two examples show that the impulses that run individual businesses do not necessarily share the concepts that inspire state policies nor their and evaluation criteria. We consider it therefore essential to take into account the empirical arrangements of the ideal types of rational action in purpose and rational action in value [Weber, 1892]. Operating within networks of reciprocal dependence, entrepreneurs can present themselves as bearers of ethical values. Engaged in conflicts for the acquisition of market power or control of the workplace, these social actors develop new cultural and cognitive frameworks, as well as varying sales techniques rooted in traditions of family capitalism [Davidova, 2017]. By

focusing on these elements, we will observe how cumulative economic and social capitals diversify to generate new ideal-types, from traders who become entrepreneurs in the nineteenth century to contemporary micro-entrepreneurs. It is by considering these turning points in the long term that it will be possible to focus on long periods in order to identify continuities in entrepreneurial and economic practices, beyond political ruptures.

The mutations we can observe through the figure of the entrepreneur also have an impact on the places in which they operate. To study economic changes in their spatiality means to look at the practices carried out by specific actors in specific places. We understand them as spaces where these mutations are revealed, but also as spaces that instigate and drive them. Thus, the new initiatives of a trading house in an Ottoman or Habsburg port, the transformation of a factory during the 1930s, the fate of a Jewish shop during the Second World War, but also the introduction of a 'modern' supermarket in the socialist era, or the development projects financed by Middle Eastern, Asian or European actors in the region during the last thirty years are all spaces in which mutations can be located.

From a micro-sociological analysis perspective, we intend to question the individual and family trajectories of entrepreneurs and examine how they can be inserted or rearranged within economic mutations. Other topics that we intend to explore include the role of ethics or local roots among economic actors or beyond the economic capital of these actors, their social capital. Social capital can be explored by working on the entrepreneur's corporate cultures, on the way in which they shape their environment or provoke debate and controversy in society, on the setting up of charity networks, or on the role they can play in the dissemination of national, religious or social ideologies. Moreover, this issue examines the way in which public spaces or the environment are affected or recomposed through economic mutations and how the study of particular places allows us to better understand these mutations and thus how they concentrate, impel, or are transformed by, economic mutations.

This issue will bring together articles based on original research on the economic mutations that the Balkan Peninsula has undergone since the end of the 19th century. The data may be based on fieldwork, archival research or alternative methods, which the authors will be asked to explain. We would also like to suggest ways of thinking about the methods that may have been used in social science research during the current health crisis, where fieldwork has proven difficult to undertake. Finally, a more open section will include methodological reflections on our research areas (actors and places of economic change), collected during interviews reviewing consolidated methods in the literature on the region, as well as field reports from researchers.

Articles have to be submitted to the mail addresses of the editors ([m.belasri@live.fr](mailto:m.belasri@live.fr) ; [milana.cergic@gmail.com](mailto:milana.cergic@gmail.com) ; [au.gritti@gmail.com](mailto:au.gritti@gmail.com)) before the 30<sup>th</sup> of September 2021. The review of the proposals will be completed by the redaction of the journal by November 2021.

Davidova, Evguenia, 2012, *Balkan Transitions to Modernity and Nation-States: Through the Eyes of Three Generations of Merchants (1780s–1890s)*, Leiden and Boston, Brill.

Desse, René-Paul, et Sophie Lestrade, 2016, *Mutations de l'espace marchand*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes.

Gavrilović, Slavko, 1969, *Prilog istoriji trgovine i migracije Balkan-Podunavlje XVIII i XIX stoleća*, Beograd, Srpska akademija nauka i umetnosti.

Grendi, Edoardo, 2009, « Micro-analyse et histoire sociale », *Écrire l'histoire* 3: 67-80.

Guiheux Gilles, Surubaru Alina, 2014, « Entrepreneurs des transitions », dans : Pierre-Marie Chauvin éd., *Dictionnaire sociologique de l'entrepreneuriat*. Paris, Presses de Sciences Po: 216-227.

Schumpeter, Joseph, 2000 [1942], *Capitalism, socialism and democracy*, Routledge, London and New York.

Stoianovich, Traian, 1971, « Material Foundations of Preindustrial Civilization in the Balkans », *Journal of Social History* 4 (3): 205-262.

Vitalis, Robert, 1990, « On the Theory and Practice of Compradors: The Role of Abbud Pasha in the Egyptian Political Economy », *International Journal of Middle East Studies* 22 (3): 291-315.

Weber, Max, 1892, *Die Verhältnisse der Landarbeiter im ostelbischen Deutschland*, Leipzig, Duncker und Humblot.

Žikić, Bojan, 2007, « Ljudi (koji nisu sasvim) kao mi. Kulturna konceptualizacija pojma privatnik u Srbiji », *Srpski genealoški centar*: 52-74.